

BOUIRA

Un incendie a failli emporter la forêt récréative d'Errich

Hier matin, aux environs de 11 heures, un incendie d'origine criminelle a failli emporter la forêt récréative d'Errich, située au nord-ouest de Bouira.

Heureusement que les éléments de la Protection civile ont été à la hauteur en venant à bout en l'espace de quelques heures, avec des pertes estimées à seulement 2,5 hectares de maquis et de forêts.

Pour rappel, la forêt d'Errich a été classée par le ministère du Tourisme parmi les quatre ZET de Bouira, avec le site de Tikjda dans la commune d'El Esnam, Tala Rana dans la commune de Saharidj dans la daïra de M'chédallah, et la station thermale de Hammam Fraksen, dans la commune d'El Hachimia, à 40 kilomètres au sud de Bouira. La zone touristique d'Errich, située à la péri-

phérie nord-ouest de Bouira, est considérée comme le poumon de la ville de Bouira. S'étendant sur 27 hectares, elle dispose d'un relief en forme de chapeau qui domine la ville de Bouira et une végétation dense et variée qui fait d'elle l'une des zones les plus féériques de la wilaya.

Des parcours y ont été tracés et constituent la destination privilégiée de centaines de personnes, jeunes, moins jeunes et même des plus âgées de la ville de Bouira qui y pratiquent quotidiennement des randonnées, du cross et du footing, avec dernièrement, depuis son classement comme ZET, l'installation et la réalisation des aires de jeu, d'un stade de football en gazon 5^e génération, des kiosques et autres buvettes, ainsi que des parcours tracés à l'intérieur de la forêt et des tables en bois instal-

lées pour les piqueniques au grand bonheur des centaines de familles qui y affluent pour fuir la ville, surtout en période de printemps où les fleurs qui exhalent leurs odeurs rendent le lieu tout simplement paradisiaque.

Cela étant, et concernant les incendies de forêt, jusque-là le plan anti-incendie installé au début de l'été au niveau de la wilaya semble pour le moment bien fonctionner puisque depuis le 1^{er} juin, et sur une trentaine de foyers enregistrés au niveau de la Direction des forêts, seuls 49 hectares dont 8,91 hectares de forêt, 36 hectares de maquis et 6 de broussailles, ont été incendiés, et ce, grâce aux interventions rapides et à la mobilisation des éléments de la Protection civile, ainsi que ceux des forêts.

Y. Y.

TIZI-OUZOU

Un village se mobilise pour sauver la vie d'une jeune fille malade

«Ghania a besoin de nous toutes et de nous tous ; Ghania a besoin de vous»

C'est par ces mots du cœur que les habitants du village Akendjour, dans la commune d'Ath Zmenzer entament l'appel à la solidarité, un cri de détresse destiné à empêcher, pendant qu'il est encore temps, la mort de Ghania Gater, une jeune femme du village, âgée de 33 ans «victime d'une erreur médicale qui a aggravé sa tumeur», est-il écrit dans un communiqué largement diffusé à travers les journaux et accroché sur les murs de nombreuses villes et villages de la wilaya de Tizi-Ouzou.

La jeune femme a subi deux opérations chirurgicales dans une clinique privée de Birkhadem (Alger). La première a eu lieu le 22 avril 2013 et la deuxième le 17 novembre 2014, qui, au lieu d'aboutir à l'effet thérapeutique escompté, ont compliqué l'état de santé de la malade. La tumeur pour laquelle elle se fait soigner, lui ronge le visage. «Les médecins se sont trompés sur le diagnostic par incompétence, mais plus grave encore, par négligence. Ils ont opéré ma fille sur la base de bilans et de diagnostics d'une autre malade âgée de 50 ans.

Devant cette grave méprise, on m'a recommandé de la prendre au CHU Mustapha en urgence pour subir une radiothé-

rapie. Les médecins de la clinique n'ont pas réalisé de biopsie. Cet examen, qui est fondamental pour l'étude des caractéristiques et la nature biologique des cellules de l'échantillon retiré n'a pas été fait.

Après une hospitalisation de 15 jours à l'hôpital Mustapha, ma fille obtient un premier rendez-vous pour une radiothérapie le 6 mai 2015. La séance est annulée. Un deuxième rendez-vous a été fixé pour le 3 juin, sans suite. Après un autre rendez-vous, il y a quelques jours, le médecin m'a dit que s'il opérerait ma fille, ce serait la mort certaine. On m'a conseillé alors de la transférer en France, sans aucune recommandation écrite, ce qui m'aurait aidé à faire

des démarches pour une prise en charge auprès des services concernés de l'Etat. Au mois de février dernier, un avis médical rendu par une clinique parisienne signalait l'extrême urgence d'opérer», a confié le père de la malade à un confrère du bureau de Tizi-Ouzou du quotidien *El Watan*.

Encore une fois, et faute de recommandations d'une autorité médicale concernée pour obtenir une prise en charge par l'Etat, la solidarité et la mobilisation citoyennes sont sollicitées pour que l'espoir de voir se prolonger le processus vital de cette jeune femme issue d'une famille modeste devienne réalité. Un espoir qui ne sera possible que par le trans-

fert de Ghania à l'étranger pour des soins qui ne sont, hélas, pas disponibles, en Algérie. Une souscription est lancée pour lever des fonds nécessaires au transfert et au traitement de la lourde maladie qui nécessitent selon le devis estimatif qui a été établi par un collectif constitué autour de la famille par des membres des comités de villages et de la municipalité d'Ath Zmenzer par un établissement hospitalier en France s'élève à soixante dix huit mille (78 000) euros.

Des numéros de téléphone et de comptes bancaires et CCP ont, ainsi, été mis à la disposition des bienfaiteurs potentiels.

S. A. M.

De nouvelles structures de police inaugurées

L'inspecteur général régional centre de la DGSN était, hier, à Tizi-Ouzou où il a procédé à l'inauguration de nouvelles structures de police.

A l'occasion de cette visite effectuée sous un déploiement sécuritaire impressionnant, à l'intérieur comme à la périphérie de la ville soumise à un bouclage strict qui a impressionné les usagers de la route et les passants, ce responsable central à la DGSN a procédé à l'inauguration du siège des renseignements généraux de la Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou qui a été détruit par un attentat terroriste au mois août de l'année 2008.

Le même responsable a procédé à l'ouverture des sièges de deux structures de police de proximité,

à la périphérie ouest et est du chef-lieu de la ville de Tizi-Ouzou, respectivement, à Boukhalfa et à Tamda. Un cénatorium d'une capacité de 60 lits a été aussi ouvert à Tamda. Revendication récurrente des résidents de cette localité et notamment les étudiants du pôle universitaire qui s'y trouvent et qui ont longtemps dénoncé le climat d'insécurité qui s'est installé aux alentours des résidences et campus universitaires, le commissariat de Tamda a tardé à être opérationnel malgré l'achèvement de la construction du siège devant abriter cette structure de police.

Une ouverture qui devait intervenir, une semaine après la visite effectuée au mois d'avril dernier, par l'ex-ministre de l'Intérieur, M. T. Belaïz qui avait donné, pour ce faire, de fermes instructions.

S. A. M.

SIDI-BEL-ABBÈS

Route coupée et sit-in à Bordj-Djaâfar

Dans la matinée de lundi dernier, des bénéficiaires de l'habitat rural de Bordj Djaâfar, dans la daïra de Sidi-Ali Benyoub, ont coupé la route reliant leur localité à celle du chef-lieu pour exiger la remise des décisions d'attribution des logements ruraux et l'accélération des travaux. Aussitôt informé, le chef de daïra s'est dépêché sur les lieux avec les services de sécurité pour ouvrir la route. Celui-ci a promis de solutionner le problème dans les meilleurs délais. Au même moment, des habitants du quartier Chouiref-Habib de la même localité, à savoir Bordj-Djaâfar, ont afflué vers la DUCH de Sidi-Bel-Abbès où ils ont observé un sit-in pour exiger l'accélération du projet des 50 logements sociaux-participatifs, un projet qui d'après eux est en souffrance depuis longtemps alors que la saison hivernale n'est pas loin et leurs logements vétustes menacent ruine. Ils ont exigé du wali la levée des contraintes pour l'achèvement des travaux, une demande que le wali a promis de prendre en charge.

A. M.

13 blessés dans un carambolage

Dans la matinée de lundi dernier, 10 blessés sont à déplorer dans un carambolage sur la RN 13 reliant la localité de Telagh à celle de Teghalimet. Un véhicule léger de type QQ a percuté une Renault Clio sur laquelle est venue s'emboîter une Peugeot 405, alors qu'un véhicule de type Hilux voulant éviter le carambolage en question s'est renversé. Dix personnes, dont des enfants et des femmes, sérieusement blessées ont été évacuées vers l'hôpital de Telagh. Par ailleurs et dans la même journée, un véhicule léger de type Logan s'est renversé sur la route secondaire reliant Boussen à Sidi-Bel-Abbès faisant 3 blessés qui ont été admis aux UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

DEUX ENFANTS EN SONT DÉCÉDÉS

La rage tue encore à Aïn-Témouchent

Les services concernés ont enregistré lors des dernières semaines ,la mort de deux adolescents âgés de 14 et 16 ans par la rage dans les communes d'El-Amria et Sidi Ben-Adda. Cette maladie de la rage constatée par les services de santé bien que les parents des deux garçons n'aient pas eu connaissance de cette dernière à temps après la morsure d'un enfant par un chien en dehors du territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent,cependant l'insouciance des parents, issus de couches défavorisées n'a pas permis de sauver l'enfant à temps de cette maladie. Le bilan a été établi par les services d'hygiène qui ont confirmé les efforts consentis pour lutter contre les chiens errants, sources de maladies.

La source ajoute que les bureaux d'hygiène communaux jouent un rôle primordial dans l'élimination des chiens errants ,l'opération a permis de tuer 18 chiens en un laps de temps de deux heures durant la fin de semaine dernière au niveau du centre d'enfouissement technique de Sidi Ben Adda. Cette opération a été bien accueillie par les citoyens de cette commune, surtout ceux habitant le douar Chafaâ qui avaient été contraints d'observer un couvre-feu après le coucher du soleil en raison des chiens errants qui «faisaient la loi» dans ce douar.

S. B.